

Crissier - La Colline	Actes 2	23.1.2011
Célébration œcuménique : Avancer vers plus d'unité dans l'Eglise.		
Es 58 : 6-10	Ac 2 : 41-47	Mt 5 : 21-26

Il est recommandé de lire les textes bibliques indiqués avant de lire la prédication.

Chers disciples en Christ,

Le Conseil Œcuménique des Eglises propose à notre méditation ce matin ce verset des actes : "Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres et la communion, dans le partage du pain et la prière" (Ac 2:42). Ce verset, cette phrase, résume, au début du livre des Actes, l'action et l'esprit de la première Eglise.

Je ne sais pas ce que vivait vraiment la première Eglise, mais je reçois cette description plus comme un modèle à imiter pour l'avenir que comme une réalité accomplie. Luc a choisi ici de rassembler les traits qui doivent servir de modèle à toute Eglise présente ou à venir.

En regardant ce que nous vivons aujourd'hui, au XXI^e siècle, nous ne pouvons que constater que nous sommes loin du modèle. C'est ce qui m'embarrasse beaucoup avec le texte de ce matin ! Nous faisons partie de 5 ou 7 Eglises, établies sur quelques kilomètres carrés de l'Ouest lausannois et je dois parler d'un récit qui magnifie l'unité, l'unanimité, la concordance, l'entente, la communion, la plénitude de la première Eglise.

Et nous sommes-là avec nos idées différentes, nos habitudes, nos cercles, nos institutions, nos édifices différents, chacun dans notre coin, dimanches après dimanches. Et aujourd'hui, parce c'est la semaine de l'Unité, nous sommes ensemble pour cette célébration œcuménique.

Alors c'est bien, et nous pouvons nous réjouir d'être réuni à cette occasion. Nous pouvons ne voir que le bon côté des choses et nous concentrer sur le moment présent. J'ai quand même l'impression que ce sont nos différences et nos divisions qui sont mises en lumière, notamment notre incapacité à partager ensemble le repas du Seigneur.

Désolé de vous transmettre mon malaise et mon embarras, mais je ne me vois pas dans le rôle de vous dire : allez, faites un effort... faites tomber quelques barrières, soyez un peu plus unis, essayez de ressembler un peu plus à cette première Eglise qui nous est dépeinte dans le livre des Actes.

Qui suis-je pour vous faire la morale, pour vous dire faites ceci... faites cela... faites, faites, faites...

Faites, faites, faites... c'est bien le problème de nos Eglises. Ne pensons-nous pas chacun dans notre coin : "Si les autres faisaient les choses correctement — enfin, comme nous — ce serait plus facile d'être ensemble !" Ne disons-nous pas "Faites un pas vers nous... et alors nous pourrions..." ou "Changez cela... et cela nous rapprochera" ?

Actes 2:42 présente un idéal et un programme en quatre points : persévérer dans l'enseignement des apôtres et la communion, dans le partage du pain et la prière. Placé du début du livre des Actes, après la Pentecôte et le premier discours de Pierre, cet idéal désigne le but à atteindre par la communauté des croyants. Et le livre des Actes va présenter toutes les situations où cet idéal va être contré, menacé, aussi bien que progresser et avancer.

Il y a des dissensions dans la première Eglise, Actes 15 décrit les efforts pour se mettre d'accord entre divers courants à l'intérieur de l'Eglise. Et voyez les longues discussions autour de l'admission dans la communion de l'Eglise de Corneille dans Actes 10. Peut-on admettre dans l'Eglise quelqu'un qui vient d'une autre religion, qui a eu d'autres dieux, un autre passé, d'autres pratiques, une autre éthique. Peut-on partager un repas avec lui ? Le livre des Actes nous montre l'ouverture universelle de la première Eglise, mais cette ouverture ne s'est pas faite sans réticences et sans résistances.

Qui sommes-nous, aujourd'hui, pour mettre des barrières ? Et voyez l'ironie : ces barrières ne sont pas mises face à celui qui vient de l'extérieur, face à celui qui se convertit depuis une autre religion. Cette barrière est dressée contre des frères et des sœurs chrétiens !

Cette vision idéale de la communauté de l'Eglise suit de peu cet appel de Pierre à ses auditeurs : "Changez de comportement et recevez le baptême" (Ac 2:38). "Changez de comportement" dit Pierre. Il appelle à un changement intérieur pour entrer dans la communion de Dieu. Pierre ne dit pas d'attendre que les autres changent ou de les faire changer pour entrer dans l'Eglise.

Si nous voulons que l'unité progresse dans l'Eglise, le changement doit commencer par soi-même. Ce n'est pas pour rien que le texte du Sermon sur la Montagne sur la colère a été choisi pour accompagner celui d'Actes 2. Dans cet enseignement, Jésus dénonce les comportements qui rabaisent l'autre, qui le dénigrent, qui jugent. Jésus n'en veut pas.

Jésus reprendra cela dans l'enseignement sur le jugement avec la parabole de la poutre dans l'œil. Il nous dit de ne pas nous préoccuper de la paille dans l'œil de notre voisin, mais de la poutre qui est dans le nôtre. Si nous voulons que l'unité progresse dans l'Eglise, le changement doit commencer par nous-mêmes.

En prenant modèle sur l'Eglise idéale dépeinte dans Ac 2:42, nous pouvons reconnaître que nous avons tous besoin de l'enseignement des apôtres, d'apprendre la communion, de retrouver le sens du repas partagé et d'approfondir en nous la quête de la présence de Dieu.

Ce n'est pas à moi de vous dire ce que vous devez faire maintenant. De mon côté, je vais voir comment avec mon Eglise, ma paroisse, nous allons pouvoir écouter l'enseignement des apôtres, vivre la communion fraternelle, prendre part aux repas communs et participer aux prières pour contribuer à construire l'unité de l'Eglise.

Amen